

### MÉTHODOLOGIE

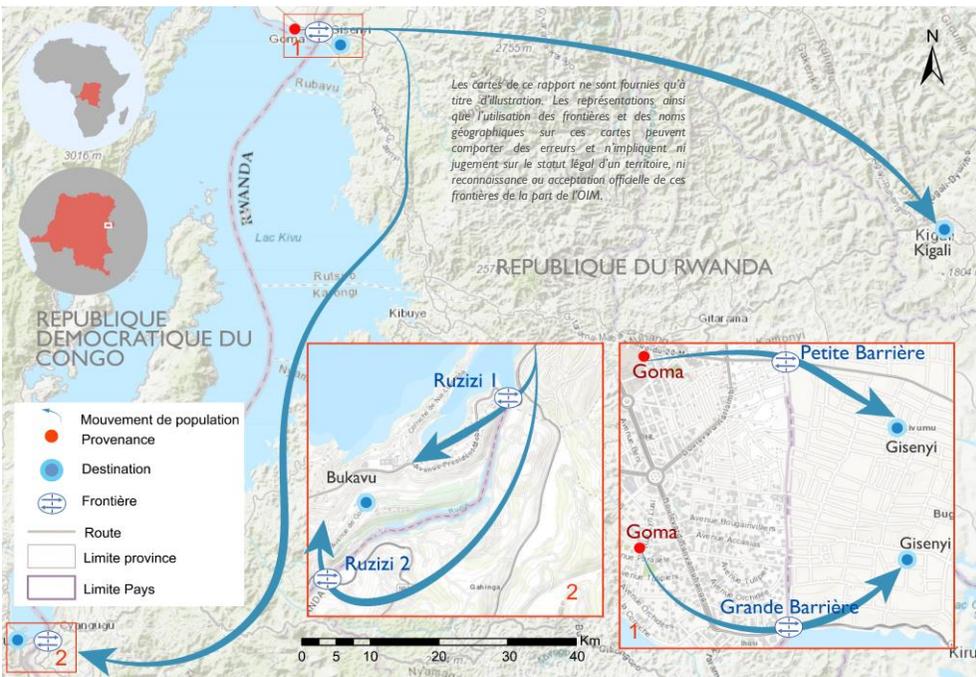
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés dans les sites de déplacement et ou dans les communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée le 27 mai 2021 dans les périphéries de la ville de GOMA suite à l'éruption du volcan de Nyiragongo en territoire de NYIRAGONGO, province du Nord Kivu.

### RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Dans la nuit du 22 mai 2021, des milliers de personnes ont fui la ville de Goma et ses environs, suite à l'éruption du volcan du mont Nyiragongo. Un mouvement de retour a été observé dans la matinée du 23 mai suite à l'arrêt de la progression de la lave dans le courant de la nuit s'immobilisant à quelques mètres de l'aéroport de Goma. Le mercredi 26 mai 2021, en raison des risques de nouvelles éruptions du volcan Nyiragongo et de déstabilisation des gaz dangereux dissous sous le lac Kivu, le gouverneur du Nord-Kivu a ordonné l'évacuation de dix quartiers (Majengo, Mabanga-Nord, Mabanga-Sud, Bujovu, Virunga, Murara, Mapendo, Mikeno, Kayembe et des Volcan) situés dans une "zone rouge" de la ville de Goma. L'ordre d'évacuation a conduit au déplacement précipité de plusieurs ménages vers la frontière du Rwanda. La plupart des ménages se sont déplacés par la grande et la petite barrière en direction des quartiers de Gisenyi et certains ont continué vers le Sud Kivu en passant par les routes de Kigali ou Ruzizi I et II. Un mouvement de retour a été enregistré principalement à la grande barrière à la date du 28 mai.

### CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



### DÉTAILS DES NOUVEAUX DÉPLACEMENTS



### DÉTAIL SUR LES ZONES ÉVALUÉES

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	GOMA VILLE
COMMUNE	GOMA, NYIRAGONGO, KARISIMBI
LOCALITÉ	10 QUARTIERS DE GOMA

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

POINTS EVALUÉS	MÉNAGE	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS
Grande-Barrière	4066	20328	8623	11705	9523
Petite-Barrière	1128	5636	2744	2892	2668

### OBSERVATIONS

Les voyageurs ayant traversé la frontière et n'ayant aucune solution de logement ont pour la plupart été escortés par des militaires rwandais jusqu'au camp prévu pour leur installation. Les tests COVID-19 ont été pris en charge par le gouvernement rwandais avec l'appui de la croix rouge, de word vision et de l'UNHCR, ainsi tous les voyageurs peuvent effectuer leur test covid-19 et cela gratuitement avant d'être installés dans le camp Stade Umuganda ainsi qu'au collège Inyemeramihigo de Gisenyi au Rwanda. L'eau, l'électricité sont disponibles et de la nourriture a été distribuée pour les populations déplacés du camp. Les soins de santé sont pris en charge, les toilettes sont disponibles et les personnes les plus vulnérables reçoivent des assistances supplémentaires en fonction de leurs besoins.

D'autres déplacés ont pu trouver refuge dans des familles d'accueils à Gisenyi, Rwengeri, Nyundo et à Kigali. La majorité des personnes étrangères basées à Goma ont été évacués à Kigali et sont actuellement logés dans des hôtels, d'autres ont pu poursuivre leur voyage depuis l'aéroport de Kigali à Kigali.

Le 27 mai tous les coûts de voyage et visa vers le Rwanda ont été levés et les procédures administratives ont été allégées pour faciliter l'évacuation. Cependant, le 28 mai, le déplacement est conditionné par l'achat d'un document migratoire. Toutefois cette condition n'empêche pas le mouvement continu des populations de Goma vers le Rwanda. Par ailleurs, il a été observé que certains congolais actuellement au Rwanda retournent à Goma. Suite à l'allègement des procédure coté Rwandais, les congolais qui ont traversé sans papier ont eu beaucoup de difficulté à rentrer en RDC.